

DEVOIR À LA MAISON N°11

- Le devoir devra être rédigé sur des copies *doubles*.
- Les copies ne devront comporter ni rature, ni renvoi, ni trace d'effaceur.
- Toute copie ne satisfaisant pas à ces exigences devra être intégralement réécrite.

Problème 1

1 Si s_1 et s_2 sont les racines de $aX^2 + bX + c$, on a : $aX^2 + bX + c = a(X - s_1)(X - s_2)$ donc $\sigma_1 = s_1 + s_2 = -\frac{b}{a}$ et $\sigma_2 = s_1 s_2 = \frac{c}{a}$

2 On note (C) l'équation caractéristique

- Si r_1 et r_2 sont deux solutions réelles distinctes de (C). Alors $\exists (A, B) \in \mathbb{R}^2 | \forall n \in \mathbb{N}, u_n = Ar_1^n + Br_2^n$
- Si r est solution double de (C). Alors $\exists (A, B) \in \mathbb{R}^2 | \forall n \in \mathbb{N}, u_n = (An + B)r^n$
- Si (C) possède deux racines r_1 et r_2 non réelles conjuguées. On note ces racines $re^{i\theta}$ et $re^{-i\theta}$ avec $r \in \mathbb{R}_+^*$ et $\theta \in]0, \pi[$. Alors $\exists (A, B) \in \mathbb{R}^2 | \forall n \in \mathbb{N}, u_n = (A \cos(n\theta) + B \sin(n\theta))r^n$

3 La suite $\left(\frac{1}{\text{ch } n}\right)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite de réels indexée par \mathbb{Z} telle que les sous-suites $\left(\frac{1}{\text{ch } n}\right)_{n \in \mathbb{N}}$ et $\left(\frac{1}{\text{ch } (-n)}\right)_{n \in \mathbb{N}}$ convergent. Par ailleurs ce n'est pas une suite constante. On a bien trouvé une suite non constante élément de \mathcal{C} .

- 4
- \mathcal{C} est une partie non vide de E (contient la suite précédente).
 - Soit $(x, x') \in \mathcal{C}^2$ et $(\alpha, \beta) \in \mathbb{R}^2$. On pose $y = \alpha x + \beta x'$ et on note x_n, x'_n, y_n les termes généraux des suites x, x', y' .
On a : $\forall n \in \mathbb{Z}, y_n = \alpha x_n + \beta x'_n$ donc $\forall n \in \mathbb{N}, y_n = \alpha x_n + \beta x'_n$ et $\forall n \in \mathbb{N}, y_{-n} = \alpha x_{-n} + \beta x'_{-n}$.
Comme les suites $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(x'_n)_{n \in \mathbb{N}}$ convergent, il en est de même pour $(y_n)_{n \in \mathbb{N}}$.
Comme les suites $(x_{-n})_{n \in \mathbb{N}}$ et $(x'_{-n})_{n \in \mathbb{N}}$ convergent, il en est de même pour $(y_{-n})_{n \in \mathbb{N}}$.
Ainsi $y \in \mathcal{C}$. Et donc \mathcal{C} est stable par combinaison linéaire.

Donc par caractérisation des sous-espaces vectoriels, \mathcal{C} est un sous-espace de E

5 Soit $x = (x_n)_{n \in \mathbb{Z}} \in \mathcal{C}$.

La suite $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge donc est bornée : il existe $A > 0$ tel que $\forall n \in \mathbb{N}, |x_n| \leq A$.

De même, la suite $(x_{-n})_{n \in \mathbb{N}}$ converge donc est bornée : il existe $B > 0$ tel que $\forall n \in \mathbb{N}, |x_{-n}| \leq B$.

On pose alors $C = \max(A, B)$, et on a : $\forall n \in \mathbb{Z}, |x_n| \leq C$: la suite x est bornée.

Ainsi toute suite dans \mathcal{C} est bornée

6 Soit $x = (x_n)_{n \in \mathbb{Z}} \in \mathcal{C}$. Soit $y = T(x) = (y_n)_{n \in \mathbb{Z}}$. On a : $\forall n \in \mathbb{Z}, y_n = x_{n-1} + x_{n+1}$. Ainsi :

- $\forall n \in \mathbb{N}^*, y_n = x_{n-1} + x_{n+1}$ donc la suite $(y_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est la somme des suites $(x_{n-1})_{n \in \mathbb{N}^*}$ et $(x_{n+1})_{n \in \mathbb{N}^*}$ qui sont extraites de $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ donc qui convergent. Ainsi $(y_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ et donc, comme la convergence d'une suite ne dépend pas des premiers termes, $(y_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge.
- De même $(y_{-n})_{n \in \mathbb{N}}$ converge

Ainsi $y \in \mathcal{C}$.

On en déduit que T est une application de \mathcal{C} vers \mathcal{C} .

Montrons la linéarité. Soit $(x, x') \in \mathcal{C}^2$ et $(\alpha, \beta) \in \mathbb{R}^2$. On pose $y = T(x)$, $y' = T(x')$, $z = \alpha x + \beta x'$, et $w = T(z)$ et $v = \alpha y + \beta y'$. On doit établir : $T(\alpha x + \beta x') = \alpha T(x) + \beta T(x')$ i.e. $v = w$. On note $x_n, x'_n, y_n, y'_n, z_n, w_n, v_n$ les termes généraux des suites x, x', y, y', z, w, v . On a, pour tout $n \in \mathbb{Z}$:

$v_n = \alpha y_n + \beta y'_n = \alpha(x_{n-1} + x_{n+1}) + \beta(x'_{n-1} + x'_{n+1}) = (\alpha x_{n-1} + \beta x'_{n-1}) + (\alpha x_{n+1} + \beta x'_{n+1})$. Or dans ces derniers termes on reconnaît $z_{n-1} + z_{n+1} = w_n$. Donc $v = w$.

Ainsi T est bien une application linéaire de \mathcal{C} vers \mathcal{C} i.e. T est un endomorphisme de \mathcal{C}

- 7 • Méthode 1. On a clairement $S \circ S = \text{Id}_E = \text{Id}_C$. Donc comme l'énoncé nous dit que S est un endomorphisme de C , on en déduit que S est une symétrie de C et donc son axe, $\text{Ker}(S - \text{Id}_C)$, et sa direction, $\text{Ker}(S + \text{Id}_C)$, sont supplémentaires dans C .

Or on a tout aussi clairement $F = \{x \in C; \forall n \in \mathbb{Z}, x_n = x_{-n}\} = \{x \in C; S(x) = x\} = \text{Ker}(S - \text{Id}_C)$ et $G = \text{Ker}(S + \text{Id}_C)$, donc F et G sont deux sous-espaces supplémentaires dans C

- Méthode 2. On a $F = \text{Ker}(S - \text{Id}_C)$ et $G = \text{Ker}(S + \text{Id}_C)$ donc ce sont des sous-espaces de C , propres pour l'endomorphisme S , associés à des valeurs propres différentes : 1 et -1 . Donc F et G sont en somme directe i.e. $F + G = F \oplus G$.

De plus, si $x \in C$, $x' = \frac{1}{2}(x + S(x))$ et $x'' = \frac{1}{2}(x - S(x))$, on montre aisément $x = x' + x''$, $x' \in F$ et $x'' \in G$, donc tout élément de S s'écrit comme somme d'un élément de F et d'un élément de G . Donc comme ce sont des sous-espaces de C , on a $C = F + G$.

Ainsi par caractérisation des sous-espaces supplémentaires, F et G sont supplémentaires dans C

- 8 En reprenant ce qui a été fait dans la méthode 1 dans la question précédente, on a :

S symétrie d'axe F et de direction G

- 9 9.a Si $\lambda \in \mathbb{R} \setminus \{2, -2\}$. Soit $x \in \text{Ker}(T - \lambda \text{Id}_C)$. On a : $\forall n \in \mathbb{Z}, x_{n-1} + x_{n+1} = \lambda x_n$. En particulier :

$\forall n \in \mathbb{N}, x_{n+2} - \lambda x_{n+1} + x_n = 0$ et, en posant $(x'_n)_{n \in \mathbb{N}} = (x_{-n})_{n \in \mathbb{N}}$, $\forall n \in \mathbb{N}, x'_{n+2} - \lambda x'_{n+1} + x'_n = 0$. On considère donc l'équation caractéristique C de ces suites récurrentes linéaires doubles : $X^2 - \lambda X + 1 = 0$ dont le discriminant est $\Delta = \lambda^2 - 4$ donc est non nul car λ est différent de 2 et de -2

- Si $\Delta > 0$. Alors les racines de C sont réelles, distinctes et de produit 1. Donc l'une d'entre elles est de module strictement supérieur à 1 et l'autre est son inverse. On note r la racine de module strictement supérieur à 1. D'après l'expression des suites récurrentes linéaires doubles, On a l'existence de 4 réels A, B, C, D tels que : $\forall n \in \mathbb{N}, x_n = Ar^n + \frac{B}{r^n}$ et $x'_n = Cr^n + \frac{D}{r^n}$. Or les suites $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(x'_n)_{n \in \mathbb{N}}$ convergent donc $A = 0 = C$.

De plus $x_0 = x'_0$ donc $B = D$. Enfin $x'_1 + x_1 = \lambda x_0$ donc $(\lambda - 2r)B = 0$. Or les racines de C sont $\frac{\lambda \pm \sqrt{\Delta}}{2}$ donc

$|\lambda - 2r| = \sqrt{\Delta} \neq 0$. Ainsi $B = D = 0$ et donc x est la suite nulle. Donc $\text{Ker}(T - \lambda \text{Id}_C) \subset \{0_C\}$

S'agissant d'un sous-espace, on en déduit que $\text{Ker}(T - \lambda \text{Id}_C) = \{0_C\}$

- Si $\Delta < 0$. Alors les racines de C sont complexes non réelles et conjuguées distinctes et de produit 1. Donc elles sont de module 1 et on peut les écrire sous la forme $e^{i\theta}$ et $e^{-i\theta}$ avec $\theta \in]0, 2\pi[$. D'après l'expression des suites récurrentes linéaires doubles réelles, On a l'existence de 4 réels A, B, α, β tels que : $\forall n \in \mathbb{N}, x_n = A(\cos(n\theta + \alpha))$ et $x'_n = B(\cos(n\theta + \beta))$. Or les suites $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(x'_n)_{n \in \mathbb{N}}$ convergent alors que les suites $(\cos(n\theta + \alpha))_{n \in \mathbb{N}}$ et $(\cos(n\theta + \beta))_{n \in \mathbb{N}}$ divergent¹ car θ n'est pas un multiple de 2π donc $A = 0 = B$. Donc x est la suite nulle. Donc $\text{Ker}(T - \lambda \text{Id}_C) \subset \{0_C\}$
S'agissant d'un sous-espace, on en déduit que $\text{Ker}(T - \lambda \text{Id}_C) = \{0_C\}$

Ainsi si $\lambda \in \mathbb{R} \setminus \{2, -2\}$, $\text{Ker}(T - \lambda \text{Id}_C) = \{0_C\}$

- 9.b On applique le résultat précédent avec $\lambda = 0$. On a $\text{Ker}(T) = \{0_C\}$, donc par caractérisation de l'injectivité des applications linéaires, T est injectif

- 9.c • Si $\lambda = 2$. Soit $x \in \text{Ker}(T - 2 \text{Id}_C)$. On a : $\forall n \in \mathbb{Z}, x_{n+2} - 2x_{n+1} + x_n = 0$. Donc en généralisant le résultat du cours, comme l'équation caractéristique possède une solution double : 1, il existe $(A, B) \in \mathbb{R}^2$ tel que $\forall n \in \mathbb{Z}, x_n = A + Bn$. Comme $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge, on a $B = 0$ et donc x est une suite constante. Réciproquement, les suites constantes sont clairement dans $\text{Ker}(T - 2 \text{Id}_C)$.

Ainsi $\text{Ker}(T - 2 \text{Id}_C)$ est l'ensemble des suites constantes

- Si $\lambda = -2$. Soit $x \in \text{Ker}(T + 2 \text{Id}_C)$. On a : $\forall n \in \mathbb{Z}, x_{n+2} + 2x_{n+1} + x_n = 0$. Donc en généralisant le résultat du cours, comme l'équation caractéristique possède une solution double : -1 , il existe $(A, B) \in \mathbb{R}^2$ tel que $\forall n \in \mathbb{Z}, x_n = (A + Bn)(-1)^n$. Comme $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est bornée, on a $B = 0$ et, comme $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge, on a $A = 0$ donc x est la suite nulle.

Ainsi $\text{Ker}(T + 2 \text{Id}_C) = \{0_C\}$

- 9.d Avec les 3 questions précédentes, on a établi que T ne possède qu'une valeur propre : 2

- 10 10.a Soit $x \in C$. D'après la question 2, on sait que x est bornée, donc il existe $A > 0$ tel que $\forall n \in \mathbb{Z}, |x_n| \leq A$. Ainsi, si on pose $u_n = \frac{|x_n| + |x_{-n}|}{2^n}$, on a : $\forall n \in \mathbb{N}, 0 \leq u_n \leq \frac{2A}{2^n}$ qui est le terme général d'une série convergente. Ainsi $\sum u_n$ converge i.e. $N(x)$ est bien définie.

- 10.b • N est bien une application de C vers \mathbb{R}^+

¹Fallait-il démontrer ce résultat classique ici ?

- **Séparation.** Soit $x \in \mathcal{C}$ telle que $N(x) = 0$. On note $x = (x_n)_{n \in \mathbb{Z}}$ et $u_n = \frac{|x_n| + |x_{-n}|}{2^n}$. On a $N(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} u_n = 0$ alors que $\sum u_n$ est une série convergente de réels positifs. Donc comme la somme est nulle, on a : $\forall n \in \mathbb{N}, u_n = 0$. En particulier, $\forall n \in \mathbb{Z}, x_n = 0$ i.e. x est la suite nulle.
- **Homogénéité.** Soit $x \in \mathcal{C}$ et $\lambda \in \mathbb{R}$. Soit $y = \lambda x$, $u_n = \frac{|x_n| + |x_{-n}|}{2^n}$ et $v_n = \frac{|y_n| + |y_{-n}|}{2^n}$ en notant les termes généraux de x et de y sous la forme x_n et y_n . On a :
 $\forall n \in \mathbb{N}, v_n = \frac{|\lambda x_n| + |\lambda x_{-n}|}{2^n} = |\lambda| \frac{|x_n| + |x_{-n}|}{2^n} = |\lambda| u_n$. Ainsi par linéarité du passage à la somme pour les séries convergentes, $\sum_{n=0}^{+\infty} v_n = |\lambda| \sum_{n=0}^{+\infty} u_n$ i.e. $N(\lambda x) = |\lambda| N(x)$
- **Inégalité triangulaire.** Soit $(x, y) \in \mathcal{C}^2$. Soit $z = x + y$. On note x_n, y_n, z_n les termes généraux de ces suites.
On a : $\forall n \in \mathbb{Z}, |z_n| = |x_n + y_n| \leq |x_n| + |y_n|$.
Ainsi : $\forall n \in \mathbb{N}, \frac{|z_n| + |z_{-n}|}{2^n} \leq \frac{|x_n| + |x_{-n}|}{2^n} + \frac{|y_n| + |y_{-n}|}{2^n}$.
Donc en passant à la somme, on obtient $N(x + y) \leq N(x) + N(y)$

Ainsi N est une norme sur \mathcal{C}

- 10.c** Soit $x \in \mathcal{C}$ et $x' = S(x)$. On note $u_n = \frac{|x_n| + |x_{-n}|}{2^n}$ et $v_n = \frac{|x'_n| + |x'_{-n}|}{2^n}$. On a pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n = v_n$ donc $N(x') = N(x)$.

Ainsi S conserve la norme N i.e. S est une isométrie de l'espace vectoriel normé (\mathcal{C}, N) .

En prenant $k = 1$, on a établi : $\forall x \in \mathcal{C}, N(S(x)) \leq kN(x)$. Ainsi par caractérisation de la continuité des applications linéaires, S est un endomorphisme continu de (\mathcal{C}, N) .

- 10.d** $\text{Id}_{\mathcal{C}}$ est également une application continue de (\mathcal{C}, N) vers lui-même, donc $R = S - \text{Id}_{\mathcal{C}}$ est continue sur (\mathcal{C}, N) .
Donc $F = \text{Ker}(S - \text{Id}_{\mathcal{C}}) = R^{-1}(\{0_{\mathcal{C}}\})$ est l'image réciproque d'un fermé par une application continue donc F est une partie fermée de l'espace vectoriel normé (\mathcal{C}, N) .

De même G est une partie fermée de l'espace vectoriel normé (\mathcal{C}, N) car $G = (S + \text{Id}_{\mathcal{C}})^{-1}(\{0_{\mathcal{C}}\})$.

- 10.e** On considère la suite $(x^{(p)})_{p \in \mathbb{N}^*}$ la suite d'éléments de \mathcal{C} définie par : $\forall n \in \mathbb{Z}, x_n^{(p)} = 2^n$ si $n \in [1, p]$, $x_n^{(p)} = 0$ sinon. Les suites $x^{(p)}$ sont bien dans \mathcal{C} et on a $N(x^{(p)}) = \sum_{n=1}^p 1 = p$ et $\|x^{(p)}\|_{\infty} = 2^p$. Comme la suite $\left(\frac{2^p}{p}\right)_{p \in \mathbb{N}^*} = \left(\frac{\|x^{(p)}\|_{\infty}}{N(x^{(p)})}\right)_{p \in \mathbb{N}^*}$ n'est pas majorée, on ne peut pas trouver de constante $K > 0$ telle que $\forall x \in \mathcal{C} \setminus \{0_{\mathcal{C}}\}, \|x\|_{\infty} \leq KN(x)$.

Ainsi les deux normes N et $\|\cdot\|_{\infty}$ ne sont pas équivalentes